

L'expansionnisme chiite et la levée des boucliers sunnites

David Bensoussan

L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec

La scission entre Chiites et Sunnites commença par une guerre de succession à Mahomet à titre de calife entre ceux qui étaient partisans de la nomination d'un héritier en ligne directe ou proche de celle-ci, les Chiites et ceux qui optaient pour un successeur choisi parmi les compagnons du prophète, les Sunnites. Cette scission se continua par des guerres puis par une différenciation idéologique : pour l'islam sunnite, la révélation s'est terminée avec le prophète Mahomet censé être le dernier des prophètes ; la croyance des Chiites en l'arrivée d'un futur mahdi constitue une hérésie aux yeux des sunnites.

Les factions chiites

Les courants de pensée chiite se différencient essentiellement par l'identité accordée à l'imam caché, le mahdi. Les chiites iraniens croient en la venue d'un douzième imam caché ; les Ismaélites croient en sept imams dont l'imam Ismail (8^e siècle), son fils et ses descendants qui seraient des imams cachés ; les Zaydis du Yémen croient en Zayd (8^e siècle), un cinquième et dernier imam ; les Alaouites croient en une révélation faite par un onzième imam au IX^e siècle ; ils célèbrent des fêtes chiites et des fêtes chrétiennes ; les Druzes du Levant constituent une branche de la religion ismaélite qui rejette la charia et certains musulmans refusent de reconnaître comme tels les Alaouites et les Druzes. Au Moyen-Orient, la mouvance chiite iranienne est dominante. Elle se différencie toutefois de la mouvance chiite irakienne qui refuse que le principe de la *Wilayat el-faqih* selon lequel la primauté du pouvoir politique doit être confiée à un homme de religion.

La distribution géographique

Au cours de l'histoire, des califats et des imanats chiites ont existé, mais ils furent généralement moins importants que les califats et sultanats sunnites¹. Aujourd'hui, les Chiites sont majoritaires en Iran (90-95%), en Irak (65%), et au Bahreïn (65 à 75%). Ils constituent une minorité importante dans d'autres pays : Liban (40 à 50%), Yémen (35 à 40%), Koweït (20 à 25%), Syrie, Turquie et Arabie (15 à 20%), Qatar et Émirats arabes unis (10%) et Oman (5 à 10%)². Le Bahreïn à majorité chiite est gouverné par un roi sunnite et la Syrie à majorité sunnite est gouvernée par le clan alaouite se rattachant à la mouvance chiite. La révolte chiite au Bahreïn a été durement matée par l'Arabie et la révolte sunnite en Syrie a dégénéré en guerre civile. De façon générale, les minorités chiites des pays du Golfe ont moins de droits que les citoyens sunnites et leurs doléances ne sont, à toute fin pratique, guère entendues.

L'affirmation chiite

Depuis la révolution iranienne en 1979, l'Iran a cherché à exporter sa révolution « islamique » et à étendre son influence dans les pays disposant de populations chiites importantes, tout comme en Irak, au Bahreïn, en Syrie, au Liban et au Yémen, ou même au sein des Gazaouis qui sont majoritairement sunnites.

Dans les faits, l'expansion de l'influence iranienne est devenue plus agressive suite au retrait graduel des forces américaines d'Afghanistan et d'Irak. Rappelons que l'Iran et l'Irak s'engagèrent dans une guerre qui fit près d'un million de morts. Les guerres du Golfe qui ont suivi l'invasion du Koweït par l'Irak et l'invasion américano-britannique de l'Irak ont largement affaibli ce pays. Aussi, l'Iran y a grandement étendu son

¹ Durant certaines périodes de l'histoire, les Chiites ont fondé des califats et des imanats. Les chiites fatimides ont fondé un califat (909 - 1171) s'étendant du Maroc jusqu'à l'Ouest de l'Arabie et dont Le Caire fut la capitale. Des imanats chiites ont existé en orient : zaydite au Yémen (897-1962), Qarmate dans une partie de l'Arabie orientale (897-1068), buyide (932-1058) dans l'Iran oriental et la contrée des Émirats arabes unis. L'Ikhanat mongol régna sur la Turquie et le Nord de l'Irak (1256-1335) et la dynastie iranienne safavide (1501-1736) régna sur l'Iran et la Turquie orientale. Il n'en demeure pas moins qu'au cours de l'histoire, la majorité des califats, sultanats et imanats ont été sunnites.

² Why Shiite expansion will be short-lived, Stratfor Global Intelligence, 12 mai 2015

influence auprès des Chiites longtemps brimés par les dictateurs irakiens. Il en fit de même auprès des Chiites libanais lorsque la guerre civile prit fin. Ainsi, l'arc d'influence iranienne s'étend du Golfe à la Méditerranée.

Le Liban est paralysé par les milices chiites du Hezbollah disposant d'une armée bien plus importante que l'armée libanaise et dotée de plus de 80 000 missiles. La Syrie est ravitaillée en armes, peu importe si le dictateur syrien continue de bombarder des populations civiles, prolongeant une guerre civile qui a fait des centaines de milliers de morts et près de 9 millions de réfugiés. La lutte des Occidentaux contre les radicaux d'Al-Qaeda, de Jabhat al-Nusra et de l'État islamique a donné un certain répit aux forces gouvernementales syriennes soutenues par l'Iran.

L'Irak est plus divisé que jamais, les milices chiites soutenues par l'Iran s'étant montrées si cruelles envers les populations sunnites que ces dernières se sont alliées à l'État islamique, ennemi juré des Chiites. Les Kurdes irakiens, tout comme les Sunnites, se sentent aliénés par le gouvernement de Bagdad à majorité chiite. Ils reçoivent une aide militaire iranienne modérée pour contrer l'État islamique.

À Gaza, le Hamas a été équipé de missiles qui furent tirés aveuglement sur l'État d'Israël au détriment de la reconstruction civile si tant nécessaire à la population gazaouie. Au Yémen, le coup d'état des Chiites zaydites de la mouvance Houthi a plongé le pays dans la misère et l'Arabie a réagi avec une coalition de dix pays pour ramener au pouvoir le président déchu.

En Iran même, les libertés sont brimées, les condamnations à mort se comptent par centaines et le pays souffre des sanctions internationales qui lui ont coûté plus de 100 G\$. La mocratie dispose de moyens qui ne sont pas imputables au parlement iranien : des budgets considérables ainsi que l'armée privée des gardiens de la révolution. Son pouvoir d'action serait décuplé si les sanctions internationales prenaient fin.

La réaction sunnite

L'inquiétude des Sunnites du Proche-Orient se traduit par une intervention militaire musclée au Yémen, une aide soutenue aux rebelles syriens et une grogne publique envers le président Obama. À leurs yeux, l'intervention américaine en Irak a desservi les intérêts iraniens et le président Obama cherche à tout prix un arrangement avec l'Iran sans mesurer les conséquences désastreuses qui pourraient en résulter. Le ralliement désespéré des Sunnites irakiens à l'État islamique n'est que le tantième des aberrations du nouveau Moyen-Orient éclaté. La partisanerie ethnique et religieuse, les intérêts pétroliers et ceux des vendeurs d'armes de même que les ambitions hégémoniques régionales n'ont pas fini de s'entrechoquer dans l'embrouillamini machiavélique des jeux d'alliances et de contre-alliances.